

Avant-propos

Rév. Père Dr Răzvan IONESCU

Nous qui sommes investis dans la vie ecclésiale en général, et particulièrement dans l'enseignement théologique au Centre d'études et de recherches de Paris qui porte le nom de Père Dumitru Stăniloae, nous héritons de cet éminent théologien roumain du xx^e siècle un témoignage théologique extrêmement vivant et actuel. Et, osons le constater, ce témoignage est très inspirant par rapport au besoin d'épanouissement de nos contemporains. À nous donc de connaître la théologie de Père Dumitru et de la faire connaître au plus grand nombre. Telle est la noble mission de notre Centre : la Revue que nous présentons devrait s'en révéler un outil particulièrement précieux.

Nous ne pouvons pas ignorer que, selon nos Pères en Dieu, la théologie ne peut pas être réduite, au sein de notre préoccupation d'ordre religieux, à des constructions exclusivement intellectuelles. Elle ne peut pas être non plus le témoignage exclusif de nos états d'âme, si pieux soient-ils et intenses. Père Boris Bobrinskoy constatait il y a quelques années que la démarche théologique revêt parfois, malheureusement, la forme d'une sorte de « logique, d'algèbre dans laquelle on opère avec des concepts très pieux, très sacrés », certes, mais sur un mode dissocié de la vie de l'Esprit, comme s'il s'agissait d'une spécialité, d'une démarche quasi professionnelle¹.

Or la théologie demande à être vécue par la grâce de Dieu qui soutient et inspire la rigueur dogmatique. Elle exige un investissement personnel d'ordre existentiel par une participation de l'intégralité de notre être. Elle est alors le fruit d'une expérience personnelle, concrète, de notre communion avec Dieu, en continuité avec la Sainte Tradition. Loin d'exprimer théologiquement des vérités qui nous appartiendraient de façon individuelle, des opinions en quelque sorte, nous témoignons de la Vérité ultime et fondamentale qui est le Seigneur Jésus-Christ Lui-même, le Fils de Dieu éternel entré physiquement dans l'Histoire.

C'est précisément cette théologie que nous voulons inviter dans les pages de la présente Revue. D'inspiration palamite, elle n'a rien à voir avec la démarche qui spéculer sur des idées. En effet, affirmait Père Dumitru Stăniloae, la théologie doit et peut répondre aux besoins les plus profonds des humains, auxquels Dieu Lui-même répond par son Incarnation en la personne du Fils.

Le Seigneur Jésus-Christ est ainsi le modèle visible et tangible dans l'Histoire, absolu, pour nous tous, Celui « que nos yeux ont vu [...] nous témoignons » (1 Jn 1,1). Par Lui-même et par son enseignement, Il est la réponse que notre Père

¹ Boris BOBRINSKOY, *La vie liturgique*, Paris, Cerf, 2000, p. 14.

du ciel nous adresse, Théologie en Personne de la présence divine au sein du peuple, et qui nous dévoile les vraies possibilités, les vrais enjeux et la vraie vocation de l'homme. Notre théologie a ainsi la vocation de témoigner de la rencontre du Verbe.

Père Dumitru Stăniloae a œuvré pour témoigner de cela par toute sa vie. Et il nous exhorte, en guise de testament théologique, nous ses héritiers, à *ne pas le copier, mais à le continuer*. Ainsi, c'est à nous aussi de découvrir que la théologie, en tant que « discours » et « réflexion » nourris par nos « vies en Christ », est *un savoir-vivre et un bien-être spirituel*. Loin de nous faire sombrer dans une aridité technique, dans une quête de scientificité étouffant son inspiration venant de l'Esprit, elle est une mise en œuvre de l'enseignement du Fils de Dieu incarné, c'est-à-dire de la Personne divine Jésus-Christ vrai Dieu et vrai Homme. Il s'agit ainsi fondamentalement d'une théologie « incarnée » : elle manifeste simultanément cette double dimension et cette double compétence, divine et humaine, sans séparation ni confusion, et au contraire caractérisée par la réciprocité et le dialogue divino-humain.

Dans ce contexte, nous découvrons que « réfléchir » théologiquement signifiait pour les Pères vivre la synergie concrète avec la grâce divine qui les inspirait et engendrait en eux les réponses indispensables aux besoins concrets du peuple de Dieu à un certain moment historique. Les Saints Pères étaient eux-mêmes immergés dans le contexte culturel de leur temps, à travers lequel le peuple cherchait son Salut. Ils ont su en utiliser les richesses en tant qu'outils d'édification théologique des fidèles, sans toutefois les considérer de façon autonome, comme importantes en elles-mêmes. La « méthode » des Pères a consisté à incarner la foi en greffant théologiquement les compétences culturelles de leur temps sur la colonne vertébrale de l'inspiration que donne la grâce de Dieu : c'est ce que l'on cherche aujourd'hui dans l'Orthodoxie ; et cela veut dire une *manifestation contemporaine de l'esprit patristique*.

Ainsi, nous ne nous contenterons pas dans notre Revue de citer les Pères de l'Église en tant que sources bibliographiques pour, en quelque sorte, importer leur autorité et justifier ainsi « patristiquement » nos positions théologiques. Notre véritable intérêt serait plutôt de vivre aujourd'hui la présence de ce même Saint-Esprit qui inspirait les Pères à leur époque, et qui inspire toujours, dans l'Église, ceux qui cherchent le chemin du Salut. Père Dumitru Stăniloae affirme cela dans l'introduction à sa *Théologie dogmatique orthodoxe* :

Nous nous sommes donnés la peine [...] de découvrir la signification spirituelle [pneumatologique, n.n] des enseignements dogmatiques, de mettre en évidence leur vérité liée aux besoins profonds de l'âme [...] et à travers laquelle l'âme arrive à une certaine expérience de Dieu [...]. Nous avons quitté ainsi la méthode scolastique qui traite des dogmes en tant que propositions abstraites, d'un intérêt purement théorique et en grande partie dépassé, sans lien avec la vie profonde, spirituelle de l'âme. [...] Nous avons assumé comme guide dans cet effort la manière dont les Saints Pères ont compris à leur époque l'enseignement de l'Église, et en même temps nous avons tenu compte dans nos interprétations des besoins spirituels de l'âme qui cherche

son salut à notre époque, après être passée par de nombreuses expériences de vie inédites qui nous séparent de l'époque des saints Pères. Nous nous sommes donnés la peine de découvrir l'enseignement de l'Église dans l'esprit des Pères, et en même temps de le comprendre à la manière dont nous pensons qu'ils l'auraient compris eux-mêmes. Car ils n'auraient pas fait abstraction de notre temps, comme ils ne l'ont pas fait du leur².

« Le retour aux Pères » est un manifeste théologique que l'on doit en particulier au théologien orthodoxe du xx^e siècle Georges Florovsky. Nous espérons qu'il inspirera dans notre Revue une expression théologique attentive aux besoins du monde contemporain, à l'écoute des Pères que l'Église continue à faire naître sans interruption par l'Esprit jusqu'à nos jours. La théologie patristique, vivante, inspiratrice, est appelée comme source et catalyseur de notre réflexion. Car nous héritons des Pères, non seulement leur discours, mais surtout leur esprit, leur vision et leur approche.

Nous accueillerons fraternellement dans nos pages des auteurs qui proviennent non seulement de notre Centre, mais de partout, à condition que leur témoignage soit vivant, orthodoxe, attentif aux défis actuels et authentiquement inspiré par la vie sacramentelle. Le caractère académique des articles conforme aux exigences actuelles correspond également à un besoin : il est indispensable, sans que cela nuise pour autant, à l'intensité spirituelle des propos. Comme la théologie n'opère pas dans le même registre que les disciplines scientifiques, elle ne pourrait évidemment pas être soumise aux exigences de la méthodologie scientifique sans que la qualité de son contenu risque d'être altérée. Laissons la théologie manifester ses propres compétences. Car nous savons que la connaissance théologique, exigeant l'expérience concrète et directe de Dieu, dépasse toute démarche conceptuelle et tout cadre méthodologique envisageable selon la seule méthode scientifique. Ainsi, comme l'affirme Saint Sophrone le Nouveau, elle est directe, intuitive, et n'est point logiquement démontrable. Ce n'est pas que le cadre trop étroit de la pensée conceptuelle ne sache contenir les réalités divines, mais la vraie connaissance de Dieu, comme l'affirme Saint Silouane l'Athonite, n'est accordée que dans « l'ordre existentiel », par une expérience vécue par l'être humain dans son intégralité³.

À tout lecteur, bienvenue dans les pages de notre Revue !

² Dumitru STĂNILOAE, *Teologia dogmatică ortodoxă*, vol. 1, Bucarest, IBMBOR, 1996, 2^e éd., p. 7.

³ Archimandrite SOPHRONY, *La félicité de connaître la voie*, Genève, Labor et Fides, 1988, p. 25.